

# Renoncement

*Pardonnez-moi, Seigneur, mon visage attristé,*

*Vous qui l'aviez formé de sourire et de charmes ;*

*Mais sous le front joyeux vous aviez mis les larmes,*

*Et de vos dons, Seigneur, ce don seul m'est resté.*

*C'est le mois envié, c'est le meilleur peut-être :*

*Je n'ai plus à mourir à mes liens de fleurs ;*

*Ils vous sont tous rendus, cher auteur de mon être,*

*Et je n'ai plus à moi que le sel de mes pleurs.*

*Les fleurs sont pour l'enfant ; le sel est pour la femme ;*

*Faites-en l'innocence et trempez-y mes jours.*

*Seigneur ! quand tout ce sel aura lavé mon âme,*

*Vous me rendrez un coeur pour vous aimer toujours !*

Tous mes étonnements sont finis sur la terre,  
Tous mes adieux sont faits, l'âme est prête à jaillir,  
Pour atteindre à ses fruits protégés de mystère  
Que la pudique mort a seule osé cueillir,

Ô Sauveur ! soyez tendre au moins à d'autres mères,  
Par amour pour la vôtre et par pitié pour nous !  
Baptisez leurs enfants de nos larmes amères,  
Et relevez les miens tombés à vos genoux !

Que mon nom ne soit rien qu'une ombre douce et vaine,  
Qu'il ne cause jamais ni l'effroi ni la peine !  
Qu'un indigent l'emporte après m'avoir parlé  
Et le garde longtemps dans son coeur consolé !

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)